



SARACE

SARACE

SARACE

SARACE

SARACE

SARACE

SA RACE

Pièce chorégraphique pour les places publiques et les espaces de rencontres.

Une création de la Cie Sursum Corda

Au décès de ma grand-mère Yamina en 2017, j'ai ressenti l'immense besoin d'en savoir plus sur les origines marocaines, sur la moitié de mon être, sur ces racines si présentes et si étrangères à la fois. Car non je ne parle pas arabe, je ne cuisine pas le couscous, je n'étais encore jamais allée dans le pays de mon père, je n'avais finalement que peu de preuves à fournir pour me sentir légitime de revendiquer cet héritage aux yeux du monde, et pourtant, je me suis toujours sentie un peu spéciale grâce à lui...

Le rapport à nos propres origines peut varier d'une fierté absolue à un sentiment de banalité écrasant. On ne compte plus les fois où l'on aurait aimé, ne serait-ce qu'un instant, ressembler à une autre personne, devenir celle-ci ou même appartenir à une autre famille et faire table rase / race.

« Oui mon prénom est italien !
Oui j'ai un accent !
Oui je viens de loin !
Oui bien sûr je mange épicé... ! »

En fait, pas du tout. Mais c'est plus palpitant alors on invente, on emprunte, on feinte. Et ça marche !

« Oui, nous sommes sœurs, frères ! »

En fait, pas du tout. Mais si on le décide, alors pourquoi pas ?

Dans la nouvelle famille que l'on s'invente, les origines sont multiples et tout semble permis.

Alors c'est parti pour bouleverser les logiques et déjouer les attentes...

Arracher ses racines, les exagérer, tester celles de l'autre, revendiquer une appartenance puis une autre, les juxtaposer, surenchérir.

Notre origine, c'est aussi notre lien à la terre, à ce qui y pousse. C'est dans la terre que s'enracinent les arbres, les végétaux, les légumes dits racines. Navets, betteraves, carottes ... Cette vaste famille de légumes abrite la nourriture de nos imaginaires. Ils deviennent alors une métaphore des racines de chacun, nos liens, nos différences, nos cultures, notre race...

Ces nouvelles peaux sont autant de cérémonies à imaginer que de preuves à donner.

Partir à la recherche d'un autre soi est sans fin, épuisant, jouissif !

À l'heure des tests ADN et de la course à l'exotisme, **SA RACE** souhaite, par l'absurde, jouant avec le corps, la voix et les rencontres, mettre en lumière et interroger le public sur ces nouvelles problématiques d'aujourd'hui.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Direction artistique et chorégraphique: Sarah Chlaouchi

Interprètes : Sarah Chlaouchi, Francesco Colaleo, Maxime Freixas

Scénographie : Elodie Elsenberger

Dramaturgie et accompagnement

voix : Chloé Simoneau

Création sonore : en cours

Participations artistiques : Fanélie Danger, Etienne Laplace, Paola Vigoroso, Robin Lamothe



NOTE D'INTENTION

{ Au 16^{ème} siècle, la race est un ensemble de personnes appartenant à une même lignée, une même famille. }

Forte de mes premières réponses identitaires et artistiques, notamment après **GARCES**, première création de Sursum Corda (2018), j'ai ressenti le besoin de creuser, d'aller au-delà de la question du féminin, de remonter à la base, à la racine, à la source de nos origines et de nos manques d'origines !

De racines différentes ? Oui nous le sommes !

Sarah, Française d'origine marocaine,
Maxime, Français, d'origine catalane,
Francesco, Italien, vit en France,

De racines communes ? Oui nous le sommes !

Bien que nos rapports aux origines soient différents par nature, nous sommes toutes et tous confronté.es au même sentiment de frustration et de complexe.

L'un.e se trouve trop banal.e, basique, tandis qu'un.e autre manque de repères, de connaissances sur son originalité, sur ses racines.

Point de départ du spectacle

En partant de nos propres expériences, je cherche à interroger ce que l'on met en place, les outils que l'on utilise pour organiser et construire notre propre image, pour pallier aux manques d'origines ou aux manques de connaissances liées à notre histoire.

SA RACE sera résolument à la croisée des disciplines.

Le chant, la danse, le texte seront des partenaires privilégiés de jeu, des socles plus ou moins solides, des épices inédites pour brouiller les pistes de qui nous sommes, de nos pauvretés et pour nous présenter alors tels.les que nous souhaitons être.

La racine que l'on se crée se réadapte, se réinvente tous les jours.

Si l'on peut s'amuser dans ces transformations, faire rêver les autres, se faire rêver soi-même, détourner habilement les déceptions de nos interlocuteurs.trices, nos racines profondes, les vraies, elles, ne sont pas prêtes de nous quitter !

CHORÉGRAPHIE

La cie Sursum Corda, dirigée par Sarah Chlaouchi, axe son travail et sa recherche autour du corps humoristique, absurde.

Elle utilise la danse comme medium pour mettre en lumière les absurdités de certaines problématiques contemporaines. Sa proposition cherche à éveiller le spectateur, le faire ré-agir.

La danse est simple et instinctive, son esthétique décalée. Cette mise en jeu brute et performative du corps permet une identification du public et crée les conditions de son empathie.

Et si notre corps, et la façon dont il évolue dans l'espace déterminait d'où l'on vient ?

Le travail chorégraphique se fera le reflet de nos origines ou celles que l'on emprunte.

La mémoire ou l'apprentissage des mouvements traditionnels seront des vecteurs d'improvisation, de fabrication et de création.

Nous nous appuyerons autant sur nos propres connaissances que sur celles des publics rencontrés lors de temps de résidence.

Nos sensations et habitudes physiques dans l'espace pourraient déterminer qui l'on est, d'où l'on vient, quelles traces nos mouvements laissent derrière eux...

TEXTE ET VOIX

La bande son sera en partie constituée d'extraits d'interviews, de réponses à notre questionnaire, d'enregistrements de chants. Elle pourra, en fonction des configurations, être en partie réadaptée selon les représentations, en fonction des temps de rencontre en amont avec des publics.

Si la voix est le prolongement du corps, elle marque aussi sa transformation, exacerbe ses limites.

Aussi, il est important pour moi que les interprètes puissent mettre en jeu leurs propres voix.

Chanter en plein effort, s'approprier des chants, se défier vocalement.

En cela, nous jouons avec la limite entre danse et théâtre physique.

Ce travail sera guidé par une dramaturge, qui cherchera avec nous le sens des mots et de leur usage, leur juste place.

Une comédienne accompagnera les interprètes dans le placement de la voix et le jeu.

TERRITOIRE ET LIEN AU PUBLIC

SA RACE a soif de découvertes et souhaite les partager avec les spectateurs.trices en amont et/ou pendant le spectacle, lui proposant parfois de franchir la frontière de la scène, de se sentir libre de danser, de chanter.

La rencontre de différentes terres et de leurs habitant.es est essentielle à notre processus de réflexion et de création. Je souhaite nourrir le spectacle de temps d'échanges et d'ateliers avec des publics variés, offrant différentes visions des racines, des rituels, de l'appartenance.

Je suis intéressée par l'histoire des origines de chacun.e. J'aimerais les amener à se raconter. L'échange des savoirs sera au cœur de ce projet.

Qu'est-ce qui nous soutient lorsque l'on est déraciné ? Le mouvement, la parole, la musique et sans nul doute d'autres passerelles ...

La création va s'enrichir, et notre connaissance grandir, au fil d'instant d'échanges, de partages des savoirs.

Lors de temps de premières recherches en 2019 de jeunes migrants d'un squat lyonnais m'ont transmis danses et chants de différentes régions du monde, en 2020, des résidents d'un EPHAD se sont pris au jeu de mon questionnaire et m'ont parlé de leurs origines, leurs cultures, et du sens du mot «Race ».

Je souhaite, au fil des résidences à venir, multiplier les rencontres auprès de publics variés, adapter nos propositions.

Tout comme la chorégraphie ira glaner dans les matières partagées avec des habitant.es, la bande son du spectacle sera en partie réalisée à partir d'interviews et enregistrements des personnes rencontrées.



[extraits de réponses au questionnaire]

QUEL(S) LÉGUME(S) VOUS REPRÉSENTE(nt) ?

« Le radis est rouge et blanc, il peut avoir deux origines lui aussi. »

« La carotte, assimilé à une idée de gentillesse. »

« L'oignon, parce que je suis très émotif. »

QUELLE(S) RACINE(S) REVENDIQUEZ-VOUS?

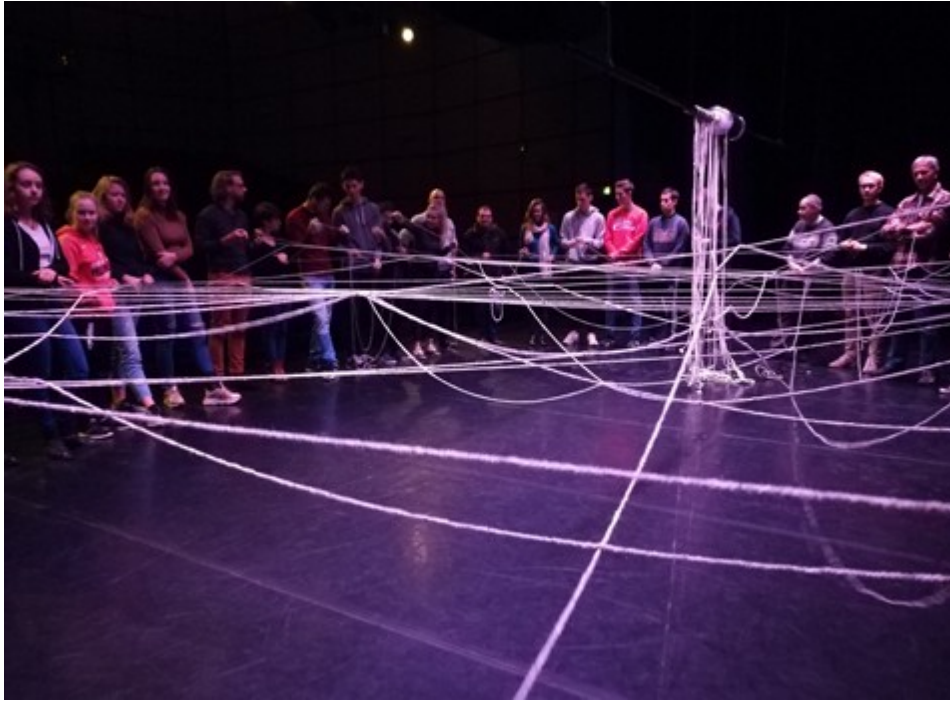
« J'ai des origines ch'ti, catalane, marocaine et tunisienne. »

« Moi ma grande angoisse quand j'étais petite c'est que je n'avais pas d'origines. »

QU'ÉVOQUE POUR VOUS LE MOT RACE?

« On fait tous pipi, on fait tous l'amour de la même façon, pour moi il n'y a qu'une race humaine. »

« C'est quelque chose qui vous tombe dessus alors que vous êtes complètement en dehors du problème. »



SCÉNOGRAPHIE

Pour cette nouvelle création, nous collaborons avec une jeune scénographe-designeuse qui nous permet d'explorer l'espace et d'élargir le champ des possibles, de suggérer, de faire émerger des parcelles d'écritures encore inconnues.

Notre inspiration première vient des légumes dits «racines»... Un portique, des bobines qui déroulent, avec lesquelles jouent les interprètes.

Des fils qui tissent, circulent parmi le public.

Des racines suspendues comme symbole des racines de chacun.e. À travers les fils déployés dans le dispositif scénographique, nous souhaitons symboliser les frontières, les racines que l'on a, que l'on s'approprie, que l'on emprunte, que l'on fantasme, qui nous dépassent, qui nous mettent en réseau, qui pourraient même nous ensevelir à force d'en vouloir toujours plus.

ESPACES DE JEU

SA RACE se jouera *in situ*, dans des lieux qui rassemblent, qui connectent, des lieux de partage, de discussion, des agoras, des lieux de fête : places, marchés, tiers-lieux, salles polyvalentes...

Sur une surface plane, en extérieur ou intérieur, l'espace de jeu sera adapté à plusieurs configurations, ouvert à 360° ou non.

Les spectateurs.trices seront installé.e.s au même niveau que les interprètes. Ainsi, le public non convoqué pourra aussi rejoindre le spectacle, le prendre en cours, reprendre son chemin. Et le lien direct au spectateur installé sera plus évident.

LA COMPAGNIE SURSUM CORDA

La compagnie **SURSUM CORDA** (HAUT LES CŒURS) est née de plusieurs années d'actualisations pôle emploi, de répétitions transformées en analyses freudiennes, de rires fous et inopinés, de contemplations faunesques, de fréquentation régulière d'estaminets, et de ténacité audacieuse en août 2017 par Sarah Chlaouchi, danseuse et Fanélie Danger, comédienne.

La danse et le théâtre se répondent, se percutent et s'y entremêlent au service d'un travail convoquant l'humour, la liberté, l'absurde, le féminisme et l'authenticité.

Ensemble elles créent **GARCES**, leur premier spectacle, présenté dans le festival OFF d'Avignon en 2018.

L'année 2019 a été profondément marquée par le décès de Fanélie. Sarah prend alors la décision de mettre la compagnie en sommeil jusqu'à septembre 2022 où elle ressent l'envie très forte de reprendre la création de **SA RACE** démarrée ensemble et de diriger la compagnie.

teaser GARCES <https://www.youtube.com/watch?v=oEPaSIMIMbU>



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Sarah CHLAOUCHI / directrice artistique

Chorégraphe et danseuse interprète
Après une formation en danse classique au conservatoire supérieur de Paris-CNR, Sarah intègre le **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon** et goûte à un répertoire riche et varié de la danse contemporaine.

Elle dansera ensuite pour des créations, souvent pluridisciplinaires, avec DADR Cie, la Cie Teatri del Vento, la Cie ECO, la Cie ACTE, la Cie Union Tanguera,

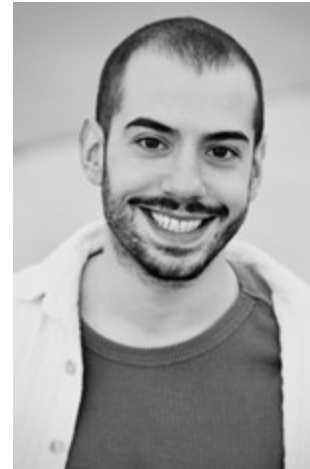
Les Sapharides, La Ruse ...

Parallèlement elle continue à se former, notamment à l'**Ecole des Sables Germaine Acogny** - (dances africaines) , et auprès d'artistes tels que Jan Fabre, Florian Pautasso...

Son attrait pour le théâtre grandit et s'affirme au fil de ces collaborations, notamment avec la Cie Eukaryote Théâtre dont elle signe la chorégraphie d'**Ode Maritime** de Fernando Pessoa.

En 2016, elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse option danse contemporaine et enseigne avec la cie Sursum Corda pour des publics très diversifiés : des maternelles, des jeunes pré-professionnels, des amateurs.

En août 2017 elle co-crée **la compagnie Sursum Corda** avec la comédienne Fanélie Danger. Elles signent ensemble **GARCES**, leur première pièce et la présentent notamment à Avignon en Juillet 2018.



Francesco COLALEO danseur interprète

Il étudie la danse à LAB ART Dance à Naples où il suit une formation technique pluridisciplinaire. À l'issue de sa formation, il est engagé par le chorégraphe Ismael Ivo, directeur de la Biennale de Venise Danse et du festival Impulstanz, avec qui il collabore pendant 4 ans. Il travaille également aux côtés des chorégraphes Gabriel Beddoes et Antonello Tudisco en tant qu'interprète. Francesco intègre par la suite la compagnie Zappalà Danza, particulièrement renommée

en Italie. En 2013, il rejoint la compagnie Artemis Danza, dirigée par Monica Casadei qui lui confie un rôle de soliste dans la pièce **Doppianotte**.

En janvier 2014, il intègre la compagnie de Tiziana Arnaboldi au théâtre Bauhaus d'Ascona, Suisse. Désirant développer un projet personnel, il chorégraphie **In.Corpo.Reo** pour la compagnie Körper, coproduite par la Fondazione Campania dei Festival et Napoli Fringe Festival 2013. La pièce a reçu un accueil chaleureux du public et continue d'être diffusée.

En août 2015, il commence une collaboration avec la compagnie Anou Skan.

En 2019, il collabore avec le CCNR en donnant des cours à la compagnie de Yuval Pick, ainsi qu'auprès des amateurs et des enfants. En 2020, il obtient son diplôme d'état de professeur de danse option danse contemporaine. pré-professionnels, des amateurs de tous âges.



Maxime FREIXAS
danseur interprète

Il commence sa formation à Epsédanse sous la direction d'Anne-Marie Porras où il obtient son Examen d'Aptitudes Techniques. Il décide de rejoindre le centre professionnel Mondap'ART où il développe une réelle sensibilité artistique. Il intègre ensuite le Ballet Junior de Genève pour une saison, et s'essaye au travail de répertoire contemporain. Il interprète des pièces de Hofesh Schechter, Thierry Malandain et Guilherme Bothello entre autres.

De 2011 à 2012, Il travaille aux côtés des chorégraphes Patrice

Barthès, Ron Howell et Alain Gruttadauria pour divers projets. Maxime rejoint également la compagnie Ballet Actuel dirigée par Nathalie Bard pour la création de **Rendez-Vous**.

En 2013, il poursuit sa carrière en Italie en intégrant la compagnie Artemis Danza de Monica Casadei et la compagnie MP Ideo Grams de Manfredi Perego. La même année, il intègre également la compagnie de Tiziana Arnaboldi en Suisse.

En 2019, il obtient son diplôme d'état de professeur de danse option danse contemporaine. En 2020, il débute une collaboration avec ElseWhere Company de Daniela Clementina De Lauri.



Elodie ELSENBERGER
scénographe

Elodie transforme la matière, pour la faire parler. Elle crée des langages pour raconter des histoires, donner un regard et des usages différents, sous la forme d'images, objets et scénographies.

Elle travaille régulièrement pour le milieu du spectacle, notamment pour la compagnie KompleX Kapharnaüm, avec la direction artistique du Festival Chalon dans la rue ou le Moulin Jaune, Jardin remarquable du

Clown Slava Polunin.

Membre active du collectif de designers **Matière à expérience**, elle travaille sur le projet l'atelier de l'éclaireur, dispositif pédagogique



Chloé Simoneau
dramaturge et
accompagnement voix

Diplômée de Science Po Lyon en 2007, elle obtient un Master 2 en Management des organisations culturelles à Paris Dauphine en 2009. Après une formation de comédienne à Paris (Atelier F. Jacquot, Cours Florent) où elle réalise ses premières

mises en scène, et quelques expériences en production (Festival d'Avignon, Incipit, La Magnanerie), elle travaille comme assistante à la mise en scène auprès de Stéphane Hillel. Sous sa direction, elle joue en 2014 dans Un Singe en hiver au Théâtre de Paris.

En 2014, elle met en scène Fugue en L mineure de Léonie Casthel et obtient le Prix du Public du concours de Jeunes Metteurs en scène du Théâtre 13 à Paris. En 2017, elle met en scène Jo&Léo de Julie Ménard puis reprend le rôle de Jo en 2018.

Son désir est de porter au plateau des textes d'autrices contemporaines mettant en scène de jeunes héroïnes, interrogeant les questions de genre, d'identité et d'émois amoureux.

Depuis 2016, elle prend part à l'écriture, la production et la mise en scène des spectacles du collectif *I a c a v a l e* mêlant documentaire et spectacle vivant en lien avec les territoires et ses habitant.es : Les choses en face (2016 et 2018), Le dernier bus (2018), J'aurais aimé que le monde soit parfait (2021) et L'âge de nos pères (2022).

Dans le même temps, elle tourne pour le cinéma (not. Roubaix, une lumière d'Arnaud Desplechin) et la télévision (Laetitia, de Jean-Xavier de L'estrade, Les petits meurtres d'Agatha Christie...).

Depuis 2020, elle collabore comme dramaturge et regard extérieur avec les créatrices Solène Boyron/Les ateliers de Pénélope et Bérénice Legrand/La Ruse

Création sonore : en cours

compagnie
SURSUM CORDA